



Historique sommaire

5^e régiment de tirailleurs algériens

1913-1941 ; 1951-1962



Devise

« Dieu est le plus grand ! »

Eric de FLEURIAN

10/12/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Résumé par période	4
1913-1914 ; le 5 ^e RTA au Maroc	5
1914-1920 ; la 1 ^{re} guerre mondiale	6
1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales	12
1939-1941 ; la 2 ^e guerre mondiale	13
1951-1962 ; la guerre d'Algérie et la fin du régiment	14
Drapeaux du 5^e RTA	15
Textes des citations collectives	17
Sources	20

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 5^e RTA. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Créé en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie et les instructions portant création des nouveaux corps de troupe, le 5^e régiment de tirailleurs algériens est constitué entre le 15 avril et le 15 août 1913 à partir de trois bataillons du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens.

Il sert avec une interruption de dix ans jusqu'en octobre 1962, date de sa dissolution à Sissonne.

Evolution du régiment

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée, le 5^e RTA est constitué avec les 2^e, 6^e (remplacé par le 8^e) et 7^e bataillons du 1^{er} RTA. Le 15 août, le régiment est organisé : 1^{er} bataillon ex 7/1^{er} RTA, 2^e bataillon ex 2/1^{er} RTA, 3^e bataillon ex 8/1^{er} RTA.

Notas : le 6^e bataillon du 1^{er} RTA a été affecté au 5^e RTA le 15 avril 1913. Il repasse au 1^{er} RTA à son retour du Maroc et devient le 2^e bataillon du 1^{er} RTA le 15 août 1913. Les 6^e et 7^e bataillons ont conservé leur numéro entre le 15 avril et le 15 août 1913.

Entre le 1^{er} août 1914 et le 31 décembre 1919, les trois bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France ou isolément au Maroc. Durant cette même période douze nouveaux bataillons sont constitués : les 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 17^e et 18^e bataillons.

Le 1^{er} janvier 1920, le 5^e RTA est reconstitué en Algérie à trois bataillons avec les 4^e et 5^e bataillons remis sur pied et le 15^e bataillon venu de Tunisie.

Le 29 mars 1920, le 8^e bataillon est créé. Il remplace le 15^e bataillon qui est dissous le 23 avril 1920.

En mai 1920, après le départ du 8^e bataillon pour le front d'Orient, le 9^e bataillon est créé. Le régiment est alors organisé : 1^{er} bataillon ex 5/5^e RTA, 2^e bataillon ex 4/5^e RTA, 3^e bataillon ex 9/5^e RTA.

Entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} novembre 1920, les bataillons issus du 5^e RTA durant la guerre, sont dissous ou intégrés aux nouveaux régiments formés à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient.

Le 31 décembre 1920, après la transformation des régiments de marche en régiments autonomes, le devenir des quinze bataillons ayant existé pendant la guerre et des quatre bataillons organiques (4^e, 5^e, 8^e et 9^e), remis sur pied ou créés à partir du 1^{er} janvier 1920, est récapitulé dans le tableau ci-après.

1 ^{er} bataillon	A l'armée du Rhin ; devenu le 1/25 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
2 ^e bataillon	Au Maroc ; devenu le 4/14 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
3 ^e bataillon	Au Maroc ; devenu le 1/13 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
4 ^e bataillon	Dissous en septembre 1916. En Algérie, récréé le 1 ^{er} janvier 1920 au 5 ^e RTA organique ; en forme le 2 ^e bataillon.
5 ^e bataillon	Dissous en septembre 1917. En Algérie, récréé le 1 ^{er} janvier 1920 au 5 ^e RTA organique ; en forme le 1 ^{er} bataillon.
6 ^e bataillon	A l'armée du Rhin ; devenu le 2/25 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
7 ^e bataillon	A Constantinople, devenu le 4/32 ^e RTT le 1 ^{er} octobre 1920.
8 ^e bataillon	Recréé en mars 1920. Au Levant, devenu le 1/21 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
9 ^e bataillon	Créé en mai 1920 au 5 ^e RTA organique ; en forme le 3 ^e bataillon.
11 ^e bataillon	A l'armée du Rhin ; devenu le 3/25 ^e RTA le 1 ^{er} octobre 1920.
12 ^e bataillon	Au Levant, renuméroté « 13 ^e bataillon » en janvier 1920.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

13 ^e bataillon	Dissous en 1919. Reconstitué au Levant en janvier 1920 par renumérotation du 12 ^e bataillon ; devenu le 2/21 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
14 ^e bataillon	En France, dissous dans le courant de l'année 1920.
15 ^e bataillon	Dans le sud-tunisien puis en Algérie ; dissous en avril 1920.
16 ^e bataillon	Au Levant, devenu le 3/21 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.
17 ^e bataillon	Au Levant, dissous le 1 ^{er} novembre 1920.
18 ^e bataillon	Au Maroc, devenu le 4/13 ^e RTA le 1 ^{er} novembre 1920.

Le 1^{er} novembre 1940, le régiment est reconstitué à Miliana par changement de numéro du 9^e RTA.

Le 20 mai 1941, le régiment est dissous.

Le 1^{er} juin 1951, le régiment est reconstitué au sein du 1^{er} RTA, sous la forme d'un bataillon : le 5^e BTA, gardien des traditions et du drapeau du régiment.

Entre le 10 septembre et le 3 novembre 1955, le 5^e BTA existant toujours, le régiment est reconstitué en Algérie à trois bataillons : le 3^e bataillon le 10 septembre, le 2^e bataillon le 26 octobre et le 1^{er} bataillon le 3 novembre.

Le 16 novembre 1955, le 1^{er} bataillon est dissous et les deux autres bataillons sont transformés : le 2^e bataillon en 45^e BTA (*devient le 25^e bataillon de dragons portés le 1^{er} avril 1956*) ; le 3^e bataillon en 49^e BTA (*devient le 3/65^e RA le 1^{er} avril 1956*).

Le 1^{er} novembre 1961, le régiment est reformé à deux bataillons avec les 5^e et 17^e BT (ex BTA) venus du 1^{er} RT (ex RTA).

En octobre 1962, le régiment est dissous à Sissonne.

Appellations successives

- 5^e régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 5^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 5^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 5^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} mars 1926 au 30 avril 1957 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 5^e régiment de tirailleurs, du 1^{er} novembre 1958 au 31 octobre 1962 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Résumé par période

1913-1914, le 5^e RTA au Maroc

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page 5^e RTA.

L'Algérie étant considérée comme pacifiée, hormis les confins Sud-Oranais toujours en ébullition, c'est au Maroc que se déplace l'action militaire à partir de 1907.

A partir d'avril 1913 et jusqu'au 1^{er} août 1914, date du début du 1^{er} conflit mondial, les trois bataillons du 5^e RTA sont engagés sur ce nouveau théâtre.

Jusqu'en mai 1914, date de la jonction entre les deux Maroc dans la région de Taza, le théâtre de guerre est constitué de trois sous-théâtres : le Maroc occidental, le Maroc oriental et les confins sud algéro-marocains.

Le régiment n'ayant été engagé qu'au Maroc occidental, ci-après un résumé succinct des principales opérations auxquelles ont participé les bataillons.

Le 15 avril 1913, au moment de la constitution du 5^e RTA, les trois bataillons du 1^{er} RTA qui le composent sont répartis : le 6^e bataillon entre Fez et Souk el Arba de Tissa, le 2^e et le 7^e bataillons à Ito.

D'avril à juillet 1913, les 2^e et 7^e bataillons participent aux opérations contre les Beni Mtir avec la colonne Henrys puis la colonne Claudel. Tandis que le 2^e bataillon rentre à Ifrane, le 7^e bataillon poursuit les opérations pendant le mois d'août avec la colonne Claudel.

Relevé par le 8^e bataillon du 1^{er} RTA devenu le 3/5^e RTA, le 6^e bataillon rentre à Blida le 12 septembre 1913. Le 3^e bataillon vient stationner à Oulmès.

Le 2^e bataillon rentre en Algérie le 30 octobre et le 7^e bataillon devenu le 1/5^e RTA rejoint Khemisset. En 1914, le 1^{er} bataillon et le 3^e bataillon participent en juin avec la colonne Cros à la prise de Khenifra puis assurent la sécurité des ravitaillements de la ville. Le 3^e bataillon reste ensuite affecté à la garnison de Khenifra.

Au mois d'août 1914, au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale, excepté le 3^e bataillon qui reste temporairement au Maroc, les deux autres bataillons sont dirigés sur la France.

Période du 1^{er} août 1914 au 1^{er} novembre 1920

Durant cette période qui englobe la 1^{re} guerre mondiale (01/08/1914 au 11/11/1918) et va jusqu'à la suppression des régiments de marche et leur transformation en régiments organiques autonomes, le 5^e RTA organique ne recommence à exister qu'à partir du 1^{er} janvier 1920.

Pendant ces six années, le dépôt de Maison Carrée reconstitue et administre tous les bataillons du 5^e RTA mis sur pied et envoyés, isolément ou au sein de régiments de marche sur le front occidental, au Maroc, en Orient et au Levant.

Au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale le 5^e RTA comprend trois bataillons : le 2^e bataillon à Maison Carrée et Tizi Ouzou ; les 1^{er} et 3^e bataillons en opérations au Maroc occidental.

Dans le cadre des plans de mobilisation, le régiment n'est pas appelé à fournir un régiment de marche et, laissant le 3^e bataillon au Maroc, les 1^{er} et 2^e bataillons rejoignent le théâtre français au sein de deux régiments différents.

- Le 2^e bataillon, au sein du 2^e régiment de marche de tirailleurs de la 37^e DI, embarque le 5 août.
- Le 1^{er} bataillon, au sein du 1^{er} régiment mixte zouaves et tirailleurs de la 2^e brigade du Maroc (1^{re} division de marche du Maroc), embarque le 13 août.

Relevé au Maroc en septembre 1915 par le 2^e bataillon qui y restera jusqu'à la fin de la guerre, le 3^e bataillon rejoint à son tour le 2^e régiment mixte zouaves et tirailleurs sur le théâtre français.

Durant la guerre 12 nouveaux bataillons (4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 17^e et 18^e) sont mis sur pied soit par le dépôt de Maison Carrée, soit par celui d'Aix-en-Provence. Les 4^e et 5^e bataillons sont envoyés comme bataillon de renfort sur le front français et disloqués à leur arrivée. Avec le 1^{er} bataillon, les 6^e et 11^e bataillons intègrent, en janvier 1918, le 5^e régiment de marche de tirailleurs nouvellement constitué aux armées. Les 12^e et 17^e bataillons intègrent le 21^e régiment de marche de tirailleurs constitué juste avant l'Armistice, et partent sur le front d'Orient ; le 16^e bataillon intègre le 17^e RMTA dans les mêmes conditions. Le 18^e bataillon intègre en mars 1919 le 14^e régiment de marche de tirailleurs, reconstitué après le départ de ses bataillons en Orient. Les 13^e et 14^e bataillons sont utilisés comme bataillon d'instruction en arrière du front, dans les groupes de bataillons d'instruction rattachés aux armées. Le 7^e bataillon est envoyé comme bataillon d'étapes à Salonique en 1918. Le 15^e bataillon enfin opère dans l'Aurès avant de rejoindre le Sud Tunisien.

Le 23 octobre 1919 après la cessation des hostilités sur le front occidental, le 5^e RTA compte 12 bataillons répartis sur 5 théâtres.

- A l'armée du Rhin, les trois bataillons du 5^e RMTA (1^{er}, 6^e et 11^e).
- En France, le 14^e bataillon d'instruction.
- En Tunisie, le 15^e bataillon.
- Au Maroc, le 2^e bataillon isolé, le 3^e bataillon avec le 13^e RMTA, le 18^e bataillon avec le 14^e RMTA.
- En Orient, le 7^e bataillon d'étapes, le 16^e bataillon avec le 17^e RMTA, les 12^e et 17^e bataillons avec le 21^e RMTA.

Le 1^{er} janvier 1920, le 5^e RTA est reconstitué en Algérie à trois bataillons avec les 4^e, 5^e et 15^e bataillons.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1. SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Voir les dossiers consacrés à la guerre 1914-1918 sur les pages du 5^e RTA, du 1^{er} RTA, du 7^e RTA, du 2^e RMZT.

1^{er} août 1914 au 11 novembre 1918

1^{er} bataillon

Avec le 7^e RMTA de la 1^{re} DM, 13 août 1914 au 19 janvier 1916

Venu du Maroc, le bataillon débarque à Sète et rejoint Bordeaux. Le 22 août, il fait mouvement sur Rouvroy.

Les 27 et 28 août 1914, il est engagé dans la bataille de la Meuse (bataille de Signy-l'Abbaye) puis, du 29 août au 5 septembre, dans le repli vers le sud en direction de la Marne. Du 6 au 9 septembre, il participe à la bataille des marais de Saint-Gond puis poursuit l'ennemi jusqu'à la Marne.

Du 14 au 21 septembre, il est engagé dans la 1^{re} bataille de l'Aisne, dans la région de Prunay. Il reste en secteur en Champagne jusqu'au 11 novembre.

Transféré en Belgique, il participe à la bataille d'Ypres du 16 au 21 novembre, dans le secteur de Boesinghe puis tient différents secteurs en Belgique jusqu'au 1^{er} février 1915.

Après un séjour en Champagne, le bataillon rejoint l'Artois à la fin du mois d'avril 1915. Les 9 et 10 mai et les 16 et 17 juin, il participe à la 2^e bataille d'Artois, dans le secteur de la cote 140 puis de la cote 119.

Après un séjour en Franche-Comté, de début juillet à mi-septembre 1915, le bataillon rejoint la Champagne où, du 25 octobre au 8 novembre, il est engagé dans la deuxième bataille de Champagne, à l'Est puis à l'ouest de Souain. Le bataillon est *cité à l'ordre du corps d'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec étoile de vermeil).

Le 19 janvier 1916, alors que le régiment est dans l'Aisne, le bataillon le quitte pour rejoindre le 1^{er} RMTA dans le Nord.

Avec le 1^{er} RMTA de la 45^e DI, 20 janvier 1916 au 15 janvier 1918

Le 20 janvier 1916, le bataillon rejoint le 1^{er} RMTA dans le Nord.

Après un séjour dans au sud de l'Aisne, le bataillon fait mouvement début avril 1916 vers le secteur de Verdun. Du 11 au 22 mai, il est engagé dans la bataille de Verdun, sur la rive gauche dans le secteur du bois Camard. Le bataillon est *cité à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme). La participation du bataillon dans ces combats vaut au drapeau du 5^e RTA sa première inscription : **VERDUN 1916.**

Après un séjour en Lorraine, il est transféré à la fin du mois d'août 1916 vers la Somme où, du 6 au 15 septembre, il participe à la première bataille de la Somme, dans le secteur de Bouchavesnes.

Après un séjour en Belgique puis dans l'Oise, le bataillon est de retour en Champagne à la fin du mois de mars 1917. Du 17 au 21 avril, il participe à la bataille des Monts, dans le secteur du Mont Haut.

Le 15 janvier 1918, alors que le régiment est dans la région d'Epernay, le bataillon le quitte pour rejoindre le 5^e RMTA nouvellement constitué.

2^e bataillon

Avec le 2^e RMTA de la 37^e DI, 9 août 1914 au 28 mars 1915

Concentré à Oran, le bataillon débarque à Sète le 13 août 1914 puis est dirigé sur les Ardennes.

Les 22 et 23 août, il participe à la bataille de Charleroi, entre Fosses-la-Ville et Oret, puis lors du repli vers la Marne, le 29 août à la première bataille de Guise dans le secteur de la ferme de Bertaignemont,

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

et du 6 au 9 septembre dans la bataille des deux Morins. Poursuivant ensuite l'ennemi vers Compiègne, du 15 au 18 septembre, il est engagé dans la première bataille de l'Aisne dans la région de Cuts. Le 28 mars 1915, alors qu'il est dans le secteur de Saint-Mard, il quitte le régiment et rejoint le 2^e RMZT.

Avec le 2^e RMZT de la 48^e DI, 31 mars au 13 septembre 1915

Ayant rejoint le 31 mars 1915 le 2^e RMZT en Champagne, il fait mouvement sur le secteur de la Woèvre le 28 avril. Les 29 et 30 avril, il participe à la première bataille de la Woèvre, dans le bois Haut à l'ouest des Eparges.

A la mi-mai 1915, il est en Artois où, du 25 au 31 mai et du 13 au 18 juin, il participe à la deuxième bataille d'Artois, au nord-ouest d'Angres.

Le 13 septembre 1915, le régiment est en secteur dans l'Aisne lorsque le bataillon le quitte pour rejoindre le Maroc où il doit relever le 3^e bataillon.

3^e bataillon (2^e RMZT puis 13^e RTA) à partir du 2 octobre 1915

En provenance du Maroc où il a été relevé par le 2^e bataillon, le 3^e bataillon rejoint le 2^e RMZT en Champagne, le 2 octobre 1915. Du 6 au 8 octobre, il participe à la deuxième bataille de Champagne au nord de Souain.

Après avoir séjourné en Champagne jusqu'à la mi-février 1916, le régiment est envoyé dans la région de Verdun. Du 27 avril au 21 mai, il participe à la bataille de Verdun, sur la rive droite au sud-est du fort de Douaumont.

Après être resté en secteur en Champagne de fin mai à mi-juillet 1916, le régiment rejoint la Somme où, du 25 juillet au 5 août et du 3 au 16 septembre, il est engagé dans la bataille de la Somme, dans le secteur de Hem-Monacu puis dans celui de Cléry-sur-Somme.

Après un séjour en Lorraine de fin septembre 1916 à début mai 1917, le régiment revient en Champagne. Du 13 au 31 mai, il participe à la bataille des Monts, dans le secteur du Mont Cornillet.

A partir de la mi-août 1917, il est à nouveau à Verdun. Du 21 au 23 août, il participe à la deuxième bataille offensive de Verdun, au nord de Chattancourt.

Après des séjours à Verdun, en Lorraine et dans l'Aisne, le régiment participe les 11 et 12 juin 1918 à la bataille du Matz. Devenu le 13^e RMTA, du 17 au 19 juillet, il est engagé dans la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq puis, du 19 au 22 août dans la deuxième bataille de Noyon.

Du 29 septembre au 5 octobre, il est engagé dans la bataille de Somme-Py, vers la Croix Muzart puis en direction de Liry.

Le 11 novembre, le régiment est dans la région de Sedan, dans les Ardennes.

5^e RMTA (1^{er}, 6^e et 11^e bataillons), à partir du 1^{er} janvier 1918

Constitué à la date du 18 janvier 1918, le régiment est en secteur en avril et mai dans la région de Saint-Mihiel.

A partir de début juillet, il est dans l'Oise. Partant de la ferme des Loges, il est engagé du 10 au 12 août, dans la 3^e bataille de Picardie entre Marquéglise et le plateau de Saint-Claude, puis du 19 au 22 août, dans la 2^e bataille de Noyon, entre Plessis-de-Roye et Lassigny. il obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une deuxième inscription sur le drapeau : **PICARDIE 1918.**

Le régiment remonte en ligne dans la nuit du 25 au 26 septembre à l'ouest de la Main de Massiges.

Du 26 au 29 septembre, engagé dans la bataille de Somme-Py, il progresse au-delà de Bouconville. Puis, du 9 au 14 octobre il progresse jusqu'à l'Aisne qu'il franchit et conquiert une tête de pont à Mouron.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 1^{er} au 3 novembre, il participe à la bataille du Chesne entre Savigny-sur-Aisne et le plateau de la croix Dariq.

il obtient sa *deuxième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et une troisième inscription sur le drapeau : **MONTFAUCON 1918**.

Le 11 novembre, le régiment est dans la région de Vitry-le-François.

12 novembre 1918 au 1^{er} octobre 1920

5^e RMTA (1^{er}, 6^e et 11^e bataillons)

Après l'armistice, le régiment est envoyé en Alsace, vers Neuf-Brisach.

A la fin du mois de janvier 1919, il quitte la 74^e DI pour rejoindre la 45^e DI et vient dans le secteur de Mayence. A la mi-mars 1919, il revient en Alsace et tient la tête de pont de Kehl.

Le 12 août 1919, il est envoyé dans la région de Coblenz puis, au début du mois de septembre, il rejoint la région de Mayence.

Le 1^{er} octobre 1920, il est dissous et ses trois bataillons passent au 25^e RTA.

3^e bataillon (13^e RMTA)

Après l'Armistice, le 13^e RMTA est dirigé sur la région de Sarrebourg puis, le 18 décembre 1918, il est transporté dans la région de Coblenz et vient stationner à Ems. Au début du mois de mars 1919, il est transporté dans la région de Bordeaux, en vue de son envoi au Maroc où il débarque au début avril 1919.

12^e et 17^e bataillons (21^e RMTA)

Ayant intégré le 13 novembre 1918 le 21^e RMTA nouvellement constitué et stationné dans la région de Charleville-Mézières, les deux bataillons font mouvement le 13 mars 1919 à destination de Marseille en vue de leur envoi sur le front d'Orient.

Embarqué le 16 mars, ils débarquent à Odessa le 25 mars.

16^e bataillon (17^e RMTA)

Ayant intégré le 28 octobre 1918 le 17^e RMTA nouvellement constitué et stationné dans la région de Saint-Quentin, le bataillon n'est pas engagé lors de la dernière opération de la 166^e DI vers Hirson et, il stationne à Mont-d'Origny le jour de l'Armistice.

Après l'armistice, le régiment fait mouvement sur la région de Roulers où il arrive fin décembre 1918.

Mis à la disposition de la 72^e DI, le régiment débarque à Bergues le 23 février 1919.

Dans le courant du mois d'avril 1919, le régiment fait mouvement sur Marseille où il doit embarquer à destination du front d'Orient.

18^e bataillon (14^e RMTA)

Après avoir rejoint la région de Belfort le 23 janvier 1919, le bataillon intègre, le 25 mars 1919 dans la région de Metz, le 14^e RMTA qui vient d'envoyer ses trois bataillons en Orient.

Avec le régiment, il rejoint le Maroc le 9 février 1920.

2. EN ALGERIE

Le 5^e RTA est recréé le 1^{er} janvier 1920 en Algérie à 3 bataillons : le 4^e, le 5^e et le 15^e venu de Tunisie.

Le 29 mars 1920, le 8^e bataillon est créé. Le 23 avril 1920, le 15^e bataillon est dissous.

Après le départ du 8^e bataillon pour l'armée d'Orient avec le 25^e RMTA, le 15 mai 1920, le 9^e bataillon est mis sur pied. Le régiment à trois bataillons est alors organisé : 1^{er} bataillon ex 5/5^e RTA, 2^e bataillon ex 4/5^e RTA, 3^e bataillon ex 9/5^e RTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3. AU MAROC

Voir les dossiers consacrés à la campagne du Maroc sur les pages des 5^e, 13^e et 14^e RTA.

3^e bataillon, 5 août 1914 au 25 septembre 1915

Au Maroc depuis juin 1913, le bataillon participe le 13 novembre 1914 au combat d'El Herri, près de Khenifra, où il est pratiquement anéanti. Le bataillon est *cité à l'ordre de l'armée*.

Après reconstitution, il rejoint le groupe mobile de Kasba Tadla et opère avec lui jusqu'à son départ sur le front occidental.

2^e bataillon, 20 septembre 1915 au 1^{er} novembre 1920

Débarqué à Casablanca le 20 septembre 1915, le bataillon rejoint Kasba Tadla.

Jusqu'à la fin du mois de décembre 1916, il participe à toutes les opérations du groupe mobile de Kasba Tadla.

Envoyé au début du mois de janvier 1917 à Marrakech, il participe du 14 février au 30 mai à la colonne du Sous.

A la mi-juin 1918, il rejoint le front de l'Ouergha où il est *cité à l'ordre de l'armée*. Puis, de mi-août à fin octobre, il est dans la région de Meknès.

A la fin du mois de mai 1919, il rejoint Fez.

Le 15 mai 1920, le bataillon est rattaché au 14^e RMTA. En septembre, il participe aux opérations du Gharb.

Le 1^{er} novembre 1920, il devient le 4^e bataillon du 14^e RTA.

3^e bataillon (13^e RMTA) avril 1919 au 1^{er} novembre 1920

Rassemblé à Fez le 14 avril 1919, le régiment est engagé avec le groupe mobile de Taza : en avril et mai dans le secteur de l'Ouergha, en juillet chez les Beni bou Yahia et en octobre au sud de Taza.

En 1920, le régiment est engagé en juillet et août à l'ouest de Taza contre les Beni Ouarain et les Ait Tserrouchen puis, en septembre dans le Gharb.

Le 1^{er} novembre 1920, le 3^e bataillon devient le 1^{er} bataillon du 13^e RTA

18^e bataillon (14^e RMTA), 9 février 1920 au 1^{er} novembre 1920

A son arrivée au Maroc au début février 1920, le régiment est regroupé dans la région de Fez. En septembre, il participe aux opérations dans le Gharb.

Le 1^{er} novembre 1920, il devient le 4/13^e RTA.

4. EN ORIENT

Voir le dossier de synthèse consacré à la campagne d'Orient 1917-1923.

7^e bataillon (bataillon d'étapes isolé), 24 avril 1918 au 1^{er} octobre 1920

Débarqué à Salonique le 24 avril 1918 en provenance d'Afrique du Nord, le bataillon assure le service de place à Uskub jusqu'au début mars 1919.

Débarqué à Odessa le 23 mars 1919, il quitte la ville le 6 avril et rejoint Galatz puis Sofia.

En juin 1920, il rejoint la Turquie et, début juillet, il est envoyé dans la presqu'île de Gallipoli. Fin août, il est de retour à Constantinople.

Le 1^{er} octobre 1920, il devient le 4^e bataillon du 32^e RTA.

12^e et 17^e bataillons (21^e RMTA), 25 mars 1919 au 7 janvier 1920

Débarqué à Odessa le 25 mars 1919, le régiment évacue la ville le 6 avril et se replie à l'ouest du Dniester.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au début du mois de juillet, excepté le 17^e bataillon envoyé en Thrace, le régiment est regroupé dans la région de Sofia. Il y est au complet dans le courant du mois d'août.

Au début janvier 1920, le régiment fait mouvement sur Constantinople d'où il part le 7 janvier à destination de Beyrouth.

16^e bataillon (17^e RMTA), avril 1919 au 7 janvier 1920

Débarqué à la fin du mois de mai 1919 en Orient, en provenance de Salonique, le régiment stationne à Galatz et Braila puis, en août, à Tirnovo et Razgrad. En septembre, il est à Tsaribrod et Dragoman. Il fait mouvement sur Andrinople dans le courant du mois d'octobre.

Au début du mois de janvier 1920, le bataillon permute avec le 16/9^e RTA et rejoint le 21^e RMTA avec lequel il embarque le 7 janvier à destination de Beyrouth.

8^e bataillon (25^e RMTA), 15 mai au 11 septembre 1920

Parti d'Alger avec le 25^e RMTA, le bataillon débarque à Constantinople le 8 juin 1920.

De mi-juillet à mi-août, le bataillon est à Hadem Keui puis rejoint Ramis.

Il quitte le front d'Orient le 10 septembre 1920 à destination d'Alexandrette.

5. AU LEVANT

21^e RMTA (12^e, 16^e et 17^e bataillons), 15 janvier au 1^{er} novembre 1920

Le régiment débarque à Beyrouth le 15 janvier 1920 (17^e et 16^e bataillons) et à Mersine le 22 janvier (13^e bataillon).

Du 2 au 13 février 1920, les 17^e et 16^e bataillons participent à la colonne de secours de Marash (colonne Normand). Du 17 mars au 7 avril, le 17^e bataillon et une compagnie du 13^e bataillon participent aux opérations de dégagement du monastère d'Ekbès. Du 2 au 17 juillet, le 17^e bataillon participe avec la colonne Dubuisson aux opérations dans l'Amanus. Du 26 juillet au 11 août, le 13^e bataillon participe à la colonne de Tarsous (colonne Gracy). Au mois d'août, le 13^e bataillon est engagé dans des opérations autour d'Adana et sur Merdjine puis, du 25 au 27 septembre au nord d'Adana. En octobre, le régiment est engagé dans plusieurs opérations dans la région d'Adana.

Le 1^{er} novembre 1920, en devenant le 21^e RTA, le régiment perd le 17^e bataillon dissous et remplacé par le 8^e bataillon ; le 12^e bataillon (*renuméroté 13^e bataillon depuis son arrivée au levant*) devient le 2^e bataillon du nouveau régiment organique et le 16^e bataillon devient le 3^e bataillon.

8^e bataillon (isolé), septembre au 1^{er} novembre 1920

Débarqué à Alexandrette le 15 septembre 1920, il devient, le 1^{er} novembre 1920, le 1^{er} bataillon du 21^e RTA en remplacement du 17^e bataillon dissous.

La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1^{er} octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1^{er} octobre et le 15 décembre 1920.

1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1^{er} janvier 1921, à l'issue de la grande remise à plat de l'organisation des régiments de tirailleurs après la dissolution des régiments de marche, le 5^e RTA comporte trois bataillons en Algérie.

Durant ces dix-huit années, le régiment connaît une période relativement calme, rompue seulement par la situation au Maroc qui nécessite l'envoi successif de trois bataillons.

1. AU MAROC EN 1923, 1925 ET 1926

Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 5^e RTA.

1^{er} bataillon, 18 mars au 6 novembre 1923

Parti de Maison Carrée, le bataillon rejoint Taza.

Du 31 mars au 17 août il participe aux opérations de réduction de la tache de Taza.

De retour à Taza fin octobre, le bataillon rejoint sa garnison de Maison Carrée le 6 novembre.

2^e bataillon, 24 avril au 5 septembre 1925

Parti de Maison Carrée le 24 avril 1925, le bataillon est engagé sur l'Ouergha de mai à juillet. Il est *cité à l'ordre de l'armée*.

Le bataillon rentre à Maison Carrée le 5 septembre.

1^{er} bataillon, 23 mars au 10 septembre 1926

Parti de Maison Carrée, le bataillon va occuper des postes au nord de Guercif. Du 8 au 27 mai, il est engagé dans les opérations se déroulant dans la région du Haut Kert puis, du 5 au 25 juillet, il participe aux opérations dans la grande tache de Taza.

Le bataillon rentre à Maison Carrée le 10 septembre.

Le régiment obtient une quatrième inscription sur le drapeau : **MAROC 1925-1926**.

2. EN ALGERIE

A partir de 1921, le régiment à trois bataillons tient garnison à Maison Carrée (état-major et un bataillon), Dellys (un bataillon) et Alger (un bataillon).

1939-1941 ; la 2^e guerre mondiale

Le 1^{er} août 1939, le régiment appartient à la 5^e brigade d'infanterie algérienne qui forme à la mobilisation la 81^e division d'infanterie d'Afrique.

1. EN TUNISIE, SEPTEMBRE 1939 A JUILLET 1940

Avec la 81^e DIA, le régiment part au début du mois de septembre 1939 sur le front Sud-Tunisien, en couverture de la ligne Mareth. Le 1^{er} novembre, il est affecté à la 87^e DIA bis, une division de couverture qui devient, le 15 décembre, la 180^e DIA.

Le régiment stationne dans le Sud-Tunisien, à El Hamma (EM, 1 et 3/5^e RTA) et Médenine (2/5^e RTA), jusqu'au 10 juillet 1940, date de la dissolution du front Sud-tunisien.

2. EN ALGERIE, AOUT 1940 AU 20 MAI 1941

De retour à la fin du mois de juillet 1940 à Maison Carrée, le régiment connaît une série de réorganisations jusqu'à sa dissolution le 20 mai 1941.

- Le 1^{er} novembre 1940, il est dissous à Maison Carrée et recréé à Miliana par changement d'appellation du 9^e RTA.
- Le 1^{er} mars 1941, le 9^e RTA étant recréé à Miliana, le 5^e RTA rejoint ses garnisons de Maison Carrée, Dellys et Coléa (en avril).
- Il est dissous à Maison Carrée le 20 mai 1941, ses bataillons de Dellys et Coléa passant au 1^{er} RTA.

1951-1962 ; la guerre d'Algérie et la fin du régiment

Voir le dossier consacré à la guerre d'Algérie sur la page du 5^e RTA.

Le 5^e bataillon de tirailleurs algériens est reconstitué le 1^{er} juin 1951 à Dellys. Dépositaire du drapeau et des traditions du 5^e RTA, il constitue un des bataillons opérationnels du 1^{er} RTA.

Alors que le 5^e BTA engagé dans le Constantinois, un nouveau 5^e RTA est recréé à trois bataillons formant corps entre le 10 septembre et le 3 novembre 1955 : le 3/5^e RTA le 10 septembre, le 2/5^e RTA le 26 octobre, le 1/5^e RTA le 3 novembre.

Son existence est brève puisque, le 16 novembre 1955, le 1/5^e RTA est dissous et les deux autres bataillons sont transformés :

- Le 2/5^e RTA en 45^e BTA (*ce bataillon deviendra le 25^e bataillon de dragons portés (BDP), le 1^{er} avril 1956*).
- Le 3/5^e RTA en 49^e BTA (*ce bataillon deviendra le 3/65^e RA, le 1^{er} avril 1956*).

Le 1^{er} mars 1956, tout en restant rattaché au 1^{er} RTA, le 5^e BTA devient unité formant corps.

Le 1^{er} novembre 1961, le 5^e BT (*depuis le 1^{er} novembre 1958*) quitte le 1^{er} RT pour former, avec le 17^e BT, le 5^e RT reconstitué. Ce même jour il est restructuré en état-major tactique et devient l'EMT 1 du 5^e RT.

Le régiment et ses deux EMT sont dissous à Sissonne en octobre 1962.

GUERRE D'ALGERIE 1954-1962

Après les événements du 1^{er} novembre 1954, le bataillon est déployé dans les Aurès, au sud de Batna, jusqu'à la fin du mois d'octobre 1955, puis dans le Nord-Constantinois avant de rejoindre l'Algérois et la région d'Aumale, au début de l'année 1956.

Durant les années 1956 et 1957, le bataillon est engagé dans le secteur d'Aumale et dans les secteurs voisins. En 1958 et 1959, il passe en réserve de corps d'armée à Maison Blanche, à l'est d'Alger. De juillet à décembre 1959, il participe à l'opération ETINCELLE, dans les monts du Hodna, puis à l'opération JUMELLE en grande Kabylie.

En 1960, le bataillon est engagé dans le secteur de Bou Saada puis, en 1961, dans le secteur de Cherchell.

Devenu le 5^e RT, le régiment est d'abord engagé dans les régions de Médéa, Bou Saada et Djelfa puis, jusqu'au cessez-le-feu, dans la zone Alger, Sahel.

Drapeaux du 5^e RTA

Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boulet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.

Le régiment reçoit son **1^{er} drapeau** (1913-1933) le 14 juillet 1913 à Longchamp.

Il porte : à l'avant, REPUBLIQUE FRANCAISE / 5^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, HONNEUR ET PATRIE.

Parti au Maroc en octobre 1913 avec le régiment de marche du 5^e tirailleurs, dans le secteur d'Ito, le drapeau rejoint, le 16 mai 1918 en Lorraine, le 5^e régiment de marche de tirailleurs, créé en janvier 1918. A la fin de la première guerre mondiale, il porte sur sa cravate la croix de guerre 1914-1918 avec deux palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

Lors de la transformation du 5^e régiment de marche de tirailleurs en 25^e régiment de tirailleurs, le 1^{er} octobre 1920, le drapeau reste avec le 25^e tirailleurs jusqu'à la réception d'un drapeau neuf par ce régiment, puis il rejoint le 5^e régiment de tirailleurs à Maison Carrée, le 24 septembre 1924.

Sont apposées successivement sur les soies les trois inscriptions attribuées au titre de la grande guerre : VERDUN 1916, PICARDIE 1918 et MONTFAUCON 1918, puis l'inscription MAROC 1925-1926.

Le régiment reçoit son **2^e drapeau** (1933-1954) en 1933. Il est identique au précédent.



Reversé au service historique le 17 décembre 1946, ce drapeau est remis au 5^e BTA le 10 juillet 1951, à sa recreation.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Il est reversé au service historique le 18 août 1954 et, en échange, il reçoit un **3^e drapeau** identique au précédent. Il reste dans les rangs du bataillon puis du régiment jusqu'à sa dissolution en octobre 1962.

Sur sa cravate, sont accrochées les décorations suivantes :

- La croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes.
- La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

Note sur les inscriptions de 1914-1918 : la bataille de Montfaucon (en Argonne) s'est déroulée du 26 septembre au 15 octobre 1918 et elle a été menée par l'armée américaine avec la participation d'éléments de la 2^e armée française. Dans cette période le 5^e RMT se trouve à l'ouest de l'Argonne avec la 4^e armée et inscrit ses actions dans les batailles de Somme-Py et du Chesne. Cette inscription ne correspond donc à aucune réalité. Elle aurait pu utilement être remplacée par CHAMPAGNE 1918 ou SOMME-PY 1918, solution qui a d'ailleurs été retenue pour le 25^e RTA, héritier du 5^e RMT. A noter qu'au drapeau de ce dernier, l'inscription PICARDIE 1918 est devenue NOYON 1918 ce qui là aussi est plus ciblé compte tenu de la zone limitée dans laquelle avait combattu le régiment.

Textes des citations collectives

1^{RE} GUERRE MONDIALE

5^e régiment de marche de tirailleurs, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Régiment de nouvelle formation qui pour ses premières armes vient de se classer parmi les meilleurs par sa bravoure, sa ténacité et son esprit de sacrifice.

Le 10 août 1918, sous les ordres du Lieutenant-Colonel Fournié, a parcouru dans un élan superbe plus de 7 kilomètres enlevant successivement trois villages et un bois fortement organisé et vigoureusement défendu, franchissant une rivière sur un pont violemment bombardé et prenant possession du point le plus élevé d'un plateau, progresse les 11 et 12 août, de plus de 1 200 mètres sur ce plateau, enlevant de haute lutte les organisations ennemies et une ferme opiniâtrement défendue et se maintient sur les positions conquises jusqu'à la relève, repoussant toutes les contre-attaques.

Du 19 au 23 août, rentre dans la bataille, continue à faire tomber des positions fortement organisées et atteint tous les objectifs assignés malgré des pertes cruelles. » (*Ordre général n° 538 de la 3^e armée, du 3 octobre 1918*)

② « Magnifique Régiment plein d'ardeur et d'endurance qui, sous les ordres de son chef, le Lieutenant-Colonel Fournié, a remporté de brillants succès au cours des opérations offensives du 26 septembre au 17 octobre et dans les premiers jours de novembre 1918. Pénétrant de plus de 17 kilomètres dans les positions allemandes, a enlevé d'un magnifique élan quatre lignes de la formidable organisation de Champagne et, en dépit de la vive résistance qu'il a rencontrée, a conquis, ou collaboré à la conquête de deux villages et de plusieurs bois et ouvrages fortifiés, puissamment garnis de mitrailleuses.

A occupé trois plateaux défendus avec opiniâtreté, dont l'un nous a donné l'accès de l'Aisne, puis, le 1^{er} novembre, d'un nouvel et superbe élan, a traversé l'Aisne et la région inondée en face de Savigny ; a réussi à s'emparer, malgré la défense acharnée de l'ennemi des ouvrages du plateau de la Croix Dariq qui empêchaient vers l'est la progression des troupes de Vouziers. A capturé 420 prisonniers, 3 canons, 6 minenwerfers, 75 mitrailleuses, plusieurs dépôts importants de munitions et de matériel. » (*Ordre général n° 1557 de la 4^e armée, du 29 décembre 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE N° 142 F DU 25 DECEMBRE 1918 (JO DU 24 JANVIER 1919, PAGE 924)

1^{er} bataillon du 5^e RTA

1 citation à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du capitaine Muller, qui en a pris le commandement à l'improviste, sous le feu, en remplacement du chef de Bataillon mis hors de combat en entrant dans le secteur pendant les nuits du 13 au 14 et la journée du 14 mai 1916, grâce à une très habile et très minutieuse préparation, a pu réoccuper une hauteur momentanément abandonnée et dont la possession était d'une importance capitale pour la défense du front. A construit avec beaucoup de méthode et de ténacité, sous des bombardements intenses, une nouvelle ligne des plus judicieusement établie et s'y est très solidement maintenu, malgré les très violentes contre-attaques faites par l'ennemi pour l'en chasser. » (*Ordre général n° 216 de la 2^e armée, du 9 juin 1916*)

Au moment des faits cités, était au 1^{er} RMTA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous les ordres du Commandant Sacquet, s'est porté à l'attaque des ouvrages allemands, les a enlevés d'un élan irrésistible, poursuivant l'ennemi énergiquement jusqu'à l'objectif fixé, malgré des feux violents de front et d'écharpe. » (*Ordre général n° 4R du 2^e CAC, du 22 octobre 1915*)

Au moment des faits cités, était au 7^e RMTA.

11^e bataillon, 1 citation à l'ordre du régiment

« Sous l'impulsion énergique de son chef, le commandant Mennetrier, a montré dans les journées des 2 et 28 septembre 1918 un entrain et un esprit offensif remarquables.

Le 28 septembre, placé dans des circonstances particulièrement difficiles, s'est porté vaillamment à l'attaque du Bois Sans Nom, fortement organisé par l'ennemi. A réussi par un combat brillamment mené, et malgré une violente résistance, à conquérir l'objectif assigné, capturant un important dépôt de matériel, plusieurs mitrailleuses et deux canons en action avec leurs servants.

S'est de nouveau particulièrement distingué le 9 octobre, à l'attaque du plateau de la Berlière, et le 14 octobre à l'assaut du plateau du Télégraphe, se maintenant sur les positions conquises malgré d'intenses bombardements et de nombreuses contre-attaques. » (*Ordre n° 47 du 5^e RMTA*)

2^e compagnie

1 citation à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du capitaine Fouchard, s'est élancée avec un entrain superbe à l'assaut des tranchées allemandes, les a traversées, poursuivant l'ennemi sans relâche. Apercevant une batterie ennemie, a habilement manœuvré pour l'enlever à la baïonnette, s'emparant des pièces et clouant sur place une partie des artilleurs, ramenant prisonniers trois officiers et 15 hommes. » (*Ordre de la 4^e armée du 30 janvier 1916*)

Au moment des faits cités, était au 7^e RMTA.

1 citation à l'ordre du régiment

« Dans la nuit du 2 au 3 octobre 1918, sous les ordres du capitaine Maillard ayant reçu la mission d'enlever une portion de voie ferrée d'où les Allemands arrêtaient depuis plusieurs jours la progression, s'est porté à l'assaut avec une telle fougue que l'ennemi, surpris et bousculé, se retirait précipitamment en abandonnant plus de 1 500 mètres de terrain et 25 mitrailleuses. » (*Ordre n° 47 du 5^e RMTA*)

22^e compagnie, 1 citation à l'ordre du régiment

« Le 26 septembre 1918, en Champagne, sous les ordres du lieutenant Monthus, s'est élancée à l'assaut avec un élan merveilleux, enlevant successivement trois tranchées, s'emparant de la position importante du Mont Macherin et chassant l'ennemi du village de Rouvroy. S'est de nouveau distingué le 9 octobre à l'assaut du plateau de la Berlière.

Le 1^{er} novembre en Argonne, sous les ordres du lieutenant Verdon, après avoir traversé l'Aisne par surprise, pendant la nuit, a réussi malgré les plus grandes difficultés et au prix de pertes nombreuses à atteindre l'objectif qui lui avait été assigné sur le plateau de la Croix Daricq. » (*Ordre n° 47 du 5^e RMTA*)

43^e compagnie, 1 citation à l'ordre du régiment

« Magnifique unité qu'anime le plus pur esprit du devoir. Le 19 août 1918, devant Lassigny, sous les ordres du lieutenant Boyer, blessé au cours de l'action, a résisté toute la journée aux contre-attaques

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

de l'adversaire, conservant ainsi ses positions et permettant aux unités voisines de poursuivre leur mouvement.

Du 26 septembre au 16 octobre, en Champagne, sous les ordres du capitaine Baudoin, tué le 14 octobre, a fait preuve d'une énergie, d'un allant et d'un esprit de sacrifice exceptionnels dans tous les combats qu'elle a livrés, en particulier au plateau de la Berlière (9 octobre) et à celui du Télégraphe (14 octobre). » (*Ordre n° 47 du 5^e RMTA*)

1^{re} compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Appelée à appuyer une contre-attaque, a progressé avec une audace extraordinaire et, malgré des pertes importantes, a réussi à amener toutes ses pièces sur la position enlevée, s'y est maintenue presque seule pendant deux jours, sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie et bien que très réduite a ramené toutes ses pièces. » (*Ordre général n° 237 de la 2^e armée, du 23 juin 1916*)

Au moment des faits cités, était au 1^{er} RMTA.

MAROC, 1914-1920 ; 1923 ; 1925-1926

2^e bataillon, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Le 23 juin 1918, grâce aux habiles dispositions de son chef le commandant Fabre et à l'entrain endiablé des sous-officiers et tirailleurs, s'est emparé, au prix de pertes relativement minimes, en dépit de la résistance acharnée d'un ennemi mordant de la crête des Beni-Mohammed dont les pentes escarpées rendaient l'enlèvement particulièrement difficile. Superbe bataillon admirablement commandé qui s'est affirmé une fois de plus comme une unité de guerre de premier ordre. » (*Ordre général n° 99 du 16 juillet 1918, BO du protectorat n° 305 du 26 août 1918*)

② « Unité de combat de tout premier ordre, qui a manifesté sa valeur guerrière dans tous les combats où elle a été engagée.

Successivement aux ordres du commandant Lemaire, grièvement blessé le 6 mai 1925, puis du commandant Argence et enfin du capitaine Fournier, a combattu sans répit du début de mai jusqu'à la fin de juillet 1925.

S'est distinguée particulièrement à Taounat et à Bab Ouender en mai, à Sker et à Bab Taza en juin, vers Zrarka et aux Ouled Zbain en juillet. » (*Ordre général du 11 octobre 1925*)

3^e bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« A pris une part glorieuse au combat de X (El Herri), le 13 novembre 1914, où il a perdu 14 de ses officiers sur 15 et 240 hommes ; a donné le plus bel exemple d'abnégation en luttant jusqu'à l'épuisement complet de ses munitions pour couvrir la retraite de la colonne et en se sacrifiant ensuite dans des combats à la baïonnette pour protéger le convoi de blessés. » (*Ordre du 14 décembre 1915 ; JO du 14/1/1917*)

LEVANT 1919-1920

17^e bataillon (1/21^e RTA), 1 citation à l'ordre du régiment

« Bataillon Bouvet, qui, après avoir débloqué la garnison de Bel Pounar, a exécuté un hardi nettoyage de tranchées devant Marach, courant sur l'ennemi d'office. »

16^e bataillon (2/21^e RTA), 1 citation à l'ordre du régiment

« Bataillon Jozereau, infatigable aussi, qui a écarté de la colonne tout danger, en poursuivant au loin dans la montagne tout adversaire qui osait s'approcher. »

Sources

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4.

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 ».

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains.

Journaux d'époque, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc... disponibles sur Gallica.